



**MARKING NOTES  
REMARQUES POUR LA NOTATION  
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

**November / novembre / noviembre 2010**

**FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2**

**Standard Level  
Niveau Moyen  
Nivel Medio**

**Paper / Épreuve / Prueba 1**

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**.  
Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs  
participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du  
Baccalauréat International. Toute reproduction ou  
distribution à de tierces personnes sans l'autorisation  
préalable d'IB Cardiff est **interdite**.*

## Épreuve 1 NM novembre 2010 – Remarques au sujet de la correction

Ces notes n'ont qu'un seul but : aider les correcteurs dans leur travail. Elles ne proposent pas un ensemble rigide de réponses ou d'approches qu'il faudrait impérativement retrouver dans les copies. D'autres bonnes idées ou d'autres points de vue intéressants devraient être reconnus et jugés favorablement. Pour permettre une juste évaluation de l'originalité, les réponses qui n'aborderaient pas tous les points de vue suggérés ne devraient pas être sévèrement jugées.

### SECTION A

#### Texte 1 et texte 2

*Une réponse satisfaisante* montrera que le bonheur est le thème central mais que les différences sont nombreuses quant à la forme, la tonalité et le contexte.

*Une bonne réponse* pourra montrer qu'au-delà des habitudes du quotidien, qu'au-delà des différences, tous les hommes rêvent du bonheur dans le sonnet de Guillevic mais qu'en quatre paragraphes Margaux Rambert explique que le bonheur, devenu entité mesurable, est vécu à divers degrés dans les 178 pays recensés.

*Une meilleure réponse* pourra analyser comment Guillevic, tout en respectant les contraintes du sonnet dans une langue simple, presque prosaïque, évoque d'abord par une suite de contrastes et d'oppositions les expériences différentes des hommes (mais surtout des ouvriers). Les deux tercets l'amènent à dépasser ces différences pour évoquer la convergence du rêve de bonheur évoqué par une métaphore de lumière et de couleurs chaudes. Par contre, chez Margaux Rambert, aucune recherche esthétique mais plutôt la volonté de faire concis en abordant un sujet vaste et complexe. Dans une langue simple, en quatre paragraphes chargés d'énumérations factuelles et statistiques (il s'agit d'un article de vulgarisation scientifique), elle glisse quatre questions dont trois trouvent rapidement réponse tandis qu'une autre, celle à propos des Français, est chargée de sous-entendu.

**SECTION B****Texte 3 et texte 4**

*Une réponse satisfaisante* identifiera le ou les thèmes, leurs similitudes et leurs différences ; elle signalera, d'autre part, les éléments les plus significatifs de la forme et de la tonalité.

*Une bonne réponse* pourra montrer que la fonction essentiellement explicative du deuxième texte est absente du poème qui se présente comme un dialogue entre le poète et le vent. Cette différence fondamentale n'empêche pas de remarquer que les deux textes présentent chacun quatre parties.

*Une meilleure réponse* pourra analyser comment Jean-Pierre Verdet s'efforce d'être dénotatif en évitant les métaphores et en recourant à un vocabulaire précis, dénué d'affectivité et à un découpage régulier des phrases (elles sont toutes plutôt courtes, clairement scandées par les virgules). Elle pourra montrer que le poème agit tout autrement : aucune ponctuation, des vers courts et non rimés aux nombreux enjambements, de fréquentes répétitions, des métaphores frappantes (*Quelle vie de chien qui/toujours halète/qui tire la langue de chien/fatigué*) et une personnification du vent qui répond avec indignation à des questions qui lui paraissent insignifiantes. Et cette injonction finale pleine de reproche : *Vente vent têtu*.

---